



On a longtemps cru que la production de brai de bouleau exigeait de procéder avec de l'air raréfié en oxygène. Les expériences menées à l'université de Tübingen montrent que ce n'est pas le cas. Les chercheurs ont brûlé de l'écorce de bouleau à côté d'une pierre posée un peu plus haut (1); de la poix s'est condensée à la surface de cette pierre (2); on peut récolter cette poix en raclant la pierre (3); il faut en accumuler assez avant de pouvoir en faire usage (4).



phase gazeuse, une technique de séparation des molécules, donc d'analyse chimique, qui permet l'identification d'un matériau par sa composition. Dans les trois cas, l'analyse des échantillons a montré qu'ils contenaient de la bétuline, une substance caractéristique de l'écorce de bouleau. Il s'agit donc bien de brai de bouleau.

Hormis ces fragments bien connus et bien identifiés, on a aussi trouvé des restes de substances adhésives dans quelques autres sites, par exemple à Inden-Altdorf, près d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne, dans un site vieux d'environ 120 000 ans. Ces restes n'ayant toutefois pas encore été analysés par chromatographie en phase gazeuse, un doute subsiste sur leur nature. En effet, les humains préhistoriques utilisaient aussi de la résine ou des bitumes naturels comme adhésifs. Or la présence de ces adhésifs naturels n'apporte pas beaucoup de renseignements sur les capacités cognitives des humains qui s'en servaient.



UN TRAVAIL DE ROMAINS ?

Ainsi, les Néandertaliens ont fait usage du brai de bouleau depuis 200 000 ans. D'après les constatations archéologiques, c'était davantage pour modeler des structures de préhension d'outils que pour coller. Très peu de découvertes nous renseignent sur le brai de bouleau des Néandertaliens, mais un fait est néanmoins certain: ils en ont produit et utilisé pendant au moins 150 000 ans. L'énigme de la production de cette matière non naturelle, plastique et collante est bien ce qui rend la découverte de brai de bouleau néandertalien fascinante. Au contraire des bitumes, que l'on puise dans des gisements, le brai – d'après les connaissances actuelles du moins – doit être distillé à partir d'écorce de bouleau en mettant en œuvre un procédé complexe. Pour autant, il n'existe pas de découvertes ni indices permettant de restituer de façon fiable la façon dont les humains de la préhistoire produisaient leur brai de bouleau. Que pouvons-nous dire à ce propos ?

Les sources les plus anciennes dont nous disposons sur la production de goudrons ➤

